

ROMAN

Le Commerce du père

Patrice Robin

Le commerce du père, c'est la quincaillerie tenue par les parents de l'auteur pendant trente ans, quelque part dans les Deux-Sèvres. Une activité qui a fait d'eux des personnes respectées dans leur petite ville et qui, une fois la retraite venue, leur a permis de s'installer dans une maison aménagée à leur goût. Mais *Le Commerce du père*, c'est aussi ce lien âpre qui unit un fils à son père et cette relation qui se dérobe sans cesse dans le silence du non-dit.

Du «quincaillier de la grand-place», de sa personnalité, de ses goûts, le lecteur n'apprendra que peu de choses. C'est à distance que se tient le père dans le quotidien du fils, dans son «quotidien de travailleur chômeur écrivain» et c'est de distance qu'il est d'ailleurs question tout au long de ce récit. Car si l'écriture est le seul lieu où l'on peut «espérer enfin être à sa place», elle impose en retour une douloureuse séparation du monde. D'autant plus douloureuse que, comme le personnage en forme de double de son premier manuscrit, l'auteur a la certitude «qu'il ne pourra devenir lui-même que loin d'eux», loin de cette «famille avec qui on ne pouvait pas parler, dont on ne pouvait pas parler non plus.»

Les paroles s'échangent donc peu. Les sentiments ne s'exposent pas non plus. Ils s'immiscent à peine dans la froideur des descriptions. «Il ne me pose jamais de questions sur ma vie et ne m'a pas laissé le temps de parler un jour où l'on me demandait ce que je faisais comme métier. Dans la culture, s'est-il empressé de répon-



© JIMMY ROEY / P.O.L.

dre, avant de changer de sujet.» Le malaise est celui d'une incompréhension réciproque, d'une étrangeté en miroir. C'est avec la rencontre de D. que vient peut-être l'apaisement. L'auteur en est amoureux. Elle apprécie le père. Sa présence détend leur relation. Sans compassion aucune, la maladie paternelle et l'approche de la mort œuvrent à les rapprocher encore, à tâtons.

D'un quotidien, l'autre : *Le Commerce du père* s'écrit en écho. Aux documents administratifs précieusement conservés, datés et annotés, par lesquels l'auteur retrace les difficultés matérielles de ses débuts, répondent, dans la deuxième partie du texte, trois carnets de commerce et un agenda ayant appartenu au père et retrouvés par hasard. Des notations utilitaires relatives à la quincaillerie, des mots sans intention qui résonnent pourtant comme une invitation à renouer le fil de l'histoire. L'écriture, enfin, comme la possibilité d'une rencontre.

CLOTILDE DEPARDAY

Patrice Robin

Le commerce du père

P-O-L

ISBN : 978284682-300-5

128 p., PRIX : 11 €